

Les écrivains Cécile Coulon et Simon Johannin à la rencontre des étudiants à Clermont-Ferrand

La Montagne / Par Simon Antony / Le 22.01.2018



Dans le cadre de leur master, une trentaine de futurs éditeurs ont rencontré deux écrivains, Cécile Coulon et Simon Johannin, à la Maison des sciences de l'homme, lundi. L'auteur clermontoise intervient souvent auprès du master création éditoriale. Alors quand on a demandé à Cécile Coulon d'inviter un auteur contemporain, elle a pensé à Simon Johannin. 25 ans, un premier roman à succès, le très sensible *L'été des charognes*, « un garçon pas timide, qui peut vous apprendre des choses ».

Timide, effectivement, Simon Johannin ne l'est pas. « J'ai publié un recueil de poésie. Des textes écrits en retour de soirée. J'étais à Bruxelles. Là-bas, la fête, commence le jeudi et finit le dimanche. Et contrairement à l'idée, il n'y a pas que de la bière en Belgique. »

Comprendre le métier d'écrivain avec la fraîcheur du premier roman. « Vous avez une vision linéaire, mais c'est un peu chaotique la construction d'un livre. Les premières pages que j'ai écrites, en fait, sont les dernières du livre. » Ou encore : « Dès que j'ai eu assez de matériel, j'ai envoyé aux maisons d'édition. Je ne savais pas qu'il restait autant de travail. Mon éditeur m'a dit "est-ce que tu aimes tous les mots de ton texte, ou est-ce que certains sont là pour faire le beau ?" »

Loin de l'intellectualisation des plateaux littéraires. « Mes influences ? Il faut lire pour écrire, mais il faut surtout avoir des yeux et des oreilles. C'est un état d'alerte. »



Cécile Coulon et Simon Johannin ont en commun d'écrire sur la campagne. Sans la mythifier. « Ce sont les néoruraux qui n'ont pas l'esprit critique. Mais à la campagne, tu n'as pas accès à la pop culture. Ne pas connaître Buffy à 9 ans, ça craint. J'ai découvert Michael Jackson à 17 ans. » Et Cécile Coulon de rebondir : « Il y a une forme d'ascétisme à la campagne. Peu d'objet, donc beaucoup d'imagination. » « Oui, il faut créer le merveilleux. » Un thème qui revient beaucoup chez les jeunes écrivains (voir également *Fief* de David Lopez).